Histoire

de

l' Association

Sportive

Maureilhannaise

Par M. Oltra Robert

Chanson de l'A.S.Maureilhannaise (sur l'air de Maitre Pierre
*Musique d' **Henri Betti** - Parole de **Jean Puel***

Sous le soleil de notre village
Il n'est bruit, dans tous les recoins
Chez les vieux et ceux du jeune âge
De dimanche et de Daumazan

Nos quinze gars s'en vont joyeux vers la finale
Tous les amis seront présents : quelle chorale

Bien groupés sous leur maillot rouge
Confiants, plein de volonté
On sent bien que le midi bouge
Car il sait que vous gagnerez

Hardi, hardi petits gars
Vous entendrez sur la pelouse
Hardi, on est un peu là
Maureilhan ne s'arrête pas

Et là bas dans notre village
Dans la nuit quand vous rentrerez
Sur la place, les gens de tout âge
Seront là pour vous acclamer

Vous serez là quinze copains, sourire aux lèvres
Vous oublierez en ce beau soir, les jours de fièvre

L' an prochain cette belle équipe
Reprendra son petit chemin
Pour l' amour du blason antique
Le rugby continue le train

Hardi, hardi petits gars
Nous sommes fiers de la victoire
Merci, merci mille fois
Maureilhan est encore là

***Jean Puel** a été le premier adjoint dans la municipalité d' Antoine Colombié de **1947 à 1977**. Homme intègre, juste et pondéré, nous saluons ici sa mémoire.*

Préface de Jean Colombie

Robert Oltra a eu la très bonne idée d' écrire l' historique de l'A.S.M. Chose malaisée et incertaine s' il en est!
Dans son exposé, j' ai apporté des précisions sur les années 20 (les moins connues), jusqu'à la fin des années 50, qui fut la période la plus glorieuse de l' A.S.M.
Le hasard et un peu de chance en ce début de l'an 2000 ont apporté un peu d' eau à notre moulin !

*D' abord, aux Archives Départementales de l' Hérault, un dossier ignoré jusqu'ici enregistré sous la référence 4-0-218, précise les conditions dans lesquelles le terrain de la Peyrade est devenu propriété de la commune de Maureilhan entre octobre et novembre **1928**, la donation fut approuvée par le Conseil Municipal de Maureilhan en janvier 1929, et par la Préfecture de l' Hérault par la suite.*

Le hasard que parfois fait si bien les choses nous a permis de suivre l'incroyable aventure d'un dossier jeté, incroyable mais vrai, à la décharge municipale et récupéré par un vrai Maureilhannais, Jacques Fangeaud, ancien de l'A.S.M. Qui a bien voulu nous le confier.

Ce dossier, très incomplet certes, apporte tout de même quelques précisions essentielles pour l A.S.M des années 20, comblant ainsi quelques lacunes.

Ces écrits ont été incorporés au texte initial en le modifiant quelque peu. J' ai demandé à l' un des acteurs de cette longue saga de l' association, joueur, dirigeant, arbitre d' apporter ses propres informations sue un demi-siècle de rugby à Maureilhan. Yves Mérié a donc bien voulu à son tour apporter sa pierre à cet édifice de la connaissance rugbistique.

Enfin Gilbert Graschaire a bien voulu accepter de revoir le final de ce livret et de nous dire s' il est possible c' un jour l' A.S.M Rugby renaisse à nouveau de ses cendres.

Pour terminer, une dernière précision, le dossier récupéré et un duplicata de cette recherche seront déposés aux sein de nos archives municipales, section terrain de sport pour le dossier et section livrets et fascicules pour l' histoire de l' A.S.M.

Le rugby avant la Grande Guerre

C' est vers 1910, que dans tout les villages environnants ce sport fait son apparition et que les premiers clubs se forment, Maureilhan n'échappe pas à la fièvre du ballon ovale et les Bezon, Cabanes, Cazalede, Clara, Vidal sont les premiers à porter le maillot rouge et vert. Les matchs se jouent sur les terrains autour de la chapelle, des oliviers du château ou sur le champ d' Aubés. Il n'y a pas de terrain bien défini le moindre espace libre et à-peu-près plat fait l'affaire. A cette époque le plus petit village avait son « stade.»

Pendant la guerre, le club n'a pas de structure bien solide et ne joue pas de match officiel. C'est la période de rodage.

En **1918**, à la fin de la guerre, le club est affilié à la Fédération Française de Rugby, avec comme président M. Valat. La couleur verte ayant été supprimée, le rouge, devient la seule couleur de maillot. Ce n'est que plus tard que le bleu fera son apparition.

A.S.M. De l'entre deux guerre

Le 2 juillet 1920, sous le n° 34, l'A.S.M. est enregistrée à la sous-préfecture. L'année suivante, le club est agréé le 12 janvier **1921**, par le Ministère de la Guerre dont dépendait le sport à cette époque là sous le n° 8647.

Pour toute fortune le club avait en caisse la somme 141,34 Fr

Les statuts, en 36 articles sont publiés au même moment.

L' article premier précise: **La société a pour but de pratiquer les exercices physiques et d'entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie ...**

Le bureau était composé du président: Auguste Daband,

Vice président: Georges Garrabet,

Le trésorier: Albert Pelofi

Secrétaires: François Barthes, Edouard Audouard, Louis Meric et Marius Valat

En février **1921**, Camille Serre devient président.

Photo C'est en **1923**, que le club commence à jouer sur ce qui deviendra par la suite le terrain de la Peyrade. Malheureusement, les dimensions ne correspondent pas aux normes minima officielles, et afin que le match phare qui sert de finale puisse avoir lieu, le stade fut agrandi. Ce qui permit au match d'avoir lieu à Maureilhan, sinon il se serait déroulé à Quarante, ce qui était loin d'être réjouissant pour l'équipe de Maureilhan.

Pour le derby Maureilhan - Quarante, les visiteurs possèdent une très bonne équipe, l'A.S.M. Gagnera de peu cette rencontre sur un score très étroit et sera champion de l' Hérault. Cette finale fut le premier titre du club.

Chaque village ayant son équipe, les matchs se jouaient dans les environs pour faciliter les déplacements qui s'effectuaient en vélo.

Citons quelques voisins; Cazouls, Quarante, Nissan, Cruzy, Puisserguier, Lespignan, Capestang, Murviel, St Chinian; tous sont des adversaires redoutés, le jeu est engagé et viril, les joueurs sont en partie des vignerons, ils ont la fierté des gens de la terre et font de ces rencontre une question de suprématie.

Dans ces années-là, les joueurs ont pour nom: Aldoza, Audouard, Bouldoire, Carayon, Chabbert, Combes, Coutouly, Fabre, Gibaudan, Hauc, Igounenc, Mas, Méou, Méric, Sanguy, Verdier et bien d'autres encore.

Au début, le siège social était au café du Commerce lieu de rendez vous des gens de gauche, par la suite, peu avant la seconde guerre mondiale, le siège de l'A.S.M. Fut transféré au café de l'industrie.

En **1924**, le club de l'A.S.M. Est champion du Languedoc, il fut qualifié pour le championnat de France, mais battu par une équipe Toulousaine qui eut toute les peines du monde à venir à bout de nos joueurs, parmi lesquels se trouvait Hauc qui la saison suivante jouera à Toulon où il sera international. A ce jour, il est le seul du village a avoir été capé.

En **1925**, le club tombe en léthargie, alors qu'il a en caisse 600 Fr.
En **1926**, les membres actifs versent la somme de 1324 Fr de cotisations. La reprise s'effectue avec comme président: Léon Coutouly, Emile Mouly étant vice président. Mais le 8 octobre **1926** est formé un nouveau bureau.

Célestin Dones en devient le président, Jean Gourou vice-président, André Combes et Emile Mouly sont respectivement trésorier et secrétaire. On retrouve la même équipe jusqu'en **1930**, année ou Paul Meic

devient président.

*En **1926**, l'A.S.M est qualifiée pour le championnat de France. Elle rencontre à nouveau la même équipe Toulousaine, qui l'emportera une nouvelle fois. L'arbitre devra souvent arrêter le jeu pour calmer les esprits et soigner les nombreux blessés. Les joueurs de cette période: Bru, Combes, Debals, Franc, Gibaudan, Igounenc, Méou, Méric, Monso, Pons, Puel, Py, Samuel, Sanguy, Séguy, Verdier, auxquels viendront s'ajouter plus tard: Cesso, Fau, Gil, Lignon, Mas, Salvo, Sénégas, Verdeil, et quelques autres.*

Terrain de la Peyrade

Le dossier de ce terrain figure, pour partie, aux archives départementales sous la référence: 4/0/218. Les notes qui suivent sont complétées par le dossier (incomplet) trouvé par M. Jacques Fangeaud à la décharge.

*Les terrains de la Peyrade sur lequel les équipes avaient l'habitude de jouer depuis **1926-1927**, appartenaient à M. Bourdel et Marrot.*

*En octobre et novembre **1928**, les deux parcelles l'une de 80 ares et la deuxième de 29 ares, furent achetées au nom de M. Gourou Jean et Célestin Dones. Au mois de janvier **1929**, le conseil municipal de Maureilhan accepte que la commune reçoive en don ces terrains qui représentaient une surface de 1 hectare 09. (attention, la surface mentionnée sur la délibération du conseil municipal de Maureilhan est erronée.)*

*Toutefois, il est bon de signaler que les subventions du ministère de la guerre dont dépendaient les associations sportives des années **1926**: 1300Fr, **1927**: 2000Fr, **1928**: 500Fr, **1929**: 500Fr, ont permis les premiers aménagements du terrain à partir d'avril **1927**, avant même que le terrain soit public.*

*En **1927/1929**, mille cinq cent francs furent consacrés à l'achat du stade et les cinq cent franc restant au paiement des frais d'actes et d'enregistrement.*

*A noter qu'à partir de **1931**, le club va dépendre du sous secrétaire d'état à l'éducation physique et recevra à ce titre une subvention de 250 Fr. Nous ne connaissons pas les raisons qui ont obligé M. Dones et Gourou à acheter le terrain à leur nom pour le céder ensuite à la municipalité de Maureilhan. Les actes avaient été signés en octobre et novembre **1928***

devant maître Bergon notaire à Cazouls les Béziers

*En **2001**, le terrain de la Peyrade, situé sur le territoire de Béziers et entrant dans le périmètre des aménagements de la zone industrielle Lezignan la Contale de la ville de Béziers, à été vendu à cette dernière. Le plus vieux terrain de jeu de Maureilhan a vécu un peu plus de 70 ans.*

*En **1933**, une nouvelle équipe se met en place.*
Georges Puel: président
Marcel Iche: secrétaire
Henri Puech: trésorier A. Coste, H. Ginies, F. Vergne en sont membres.

*En **1935**, le secrétaire de mairie , M. Montieuloux, devient le secrétaire du club, il va fort bien le dynamiser, pourtant à son arrivée, il avait monté une équipe de foot, mais cette dernière n'a tenu qu'une période éphémère.*

Il existait aussi un club de gymnastique présidé par le docteur Maffre de Baugé, ainsi qu'une équipe de basket et de course à pied, disciplines très prisées par les joueurs qui pouvaient ainsi affiner leur vélocité et leur adresse avec ces deux atouts supplémentaire.

*Pendant les années **1934-35-36** l'A.S.M se trouve au repos, du moins rien ne signale ses activités sportives dans le document des archives.*
*Vers **1936** et jusqu'en **1939** les joueurs se nomment: Canal, Carmignani, Casses, Gauch, Geraud, Farenc, Jany, Maruhenda, Nouvel, Pachéco, Sabathier, Samuel, Turiella.*
*Un nouveau bureau est enfin nommé le **14 janvier 1938.***
Raoul Roucayrol instituteur, en est le président
André Bessieres vice-président
Montieuloux Fernand secrétaire, Hervé Mourgues, José Sanchiz, Denis Nouvel, Auguste Monso, Gaston Jany en sont membres.

Malheureusement, la guerre va une nouvelle fois interrompre les activités sportives. Pendant les hostilités le club tournera au ralenti, car les aînés sont à la guerre ou prisonniers, mais quelques jeunes se sont investis pour continuer malgré très peu de moyens.

Le rugby après la libération

Après la guerre, l' A.S.M redémarre pour la saison **1945/1946**, avec un nouveau bureau composé de 28 membres.

J. Gourou redevient président, comme vice président H. Puech et J. Blayac au secrétariat, F. Montieuloux et H. Mourgues comme trésorier.

Pour la saison **1946/1947**, Escourbiat devient président, secondé pour le bureau par l'équipe: L. Coutouly, F. Montieuloux, H. Mourgues. L' A.S.M devient champion du Languedoc-Roussillon.

Le club se restructure très vite et de nouveaux joueurs apparaissent: J. Baeta, R. Bouriames, les frères A. et M. Chavernac, A. Gache, L. Hauc, P. Hebray, les frères F. et H. Marhuenda, D. Marques, E. Meunier, R. Roques, L. Sabatier, M. Vergnes, F. Vidal, Y. et P. Meyric.

Le début d'une grande époque va commencer

Pour la saison **1947/1948:** André Bertrand est à la tête du bureau. Saison **1949/1950**, le club, avec toujours la même équipe, devient Champion du Languedoc, hélas, il est battu en 8 ème de finale du Championnat de France (4 ème série)

Photo En 1950/1951, nouveau changement à la tête du bureau, Henry Puech remplace André Bertrand. Le président est toujours entouré de Montieuloux, H. Mougues, G. Montagne, P. Puel, D. Nouvel, P. Hebray et Jany.

En troisième série, L' A.S.M gagne le Championnat de Languedoc et le Championnat de France. L' équipe était constituée par: Jean Baeta, René Bouriames, les frères Chavernac, André Crespo, André Gache, Higon (de Montady), Denis Marquez, Henri Maruhenda, les frères Meric, Georges Prats, Pierre Sagarruy, Max Vergnes, Fernand Vidal, Paul Hebray.

Pour les saisons: **1951-52-53-54-55**, l' A.S.M au faîte de sa gloire, conserve le même bureau. L' équipe passe de la 3ème série, en Honneur-Promotion.

Dès la première année , **1951/1952**, elle parvient en 16 ème de finale du championnat de France, mais elle subit un échec contre Villefranche de Lauragais sur un score de 5 à 11.

La saison suivante: **1952/1953**, toujours en Honneur-Promotion, l'équipe parvient en finale du championnat de France, nouvelle mésaventure, le club perd par 5 à 3 contre Vic-Fézensac, après avoir été sacrée Champion du Languedoc.

En **1953/1954**, l' A.S.M échoue en 8 ème de finale de Championnat de France, battue par Toulouse AC, 6 à 3.

En **1954/1955**, l'A.S.M champion du Languedoc, échoue en 1/16 ème de finale du championnat de France.

*Pour la saison **1955/1956**, André Bertrand redevient président, le club joue toujours en division d' Honneur, et reste champion du Languedoc et cela pendant cinq ans.*
Hélas elle échoue à nouveau en 1/16 ème de finale du championnat de France devant Gaillac; match joué à Pamiers et perdu par 9 à 3.
*La saison **1956/1957**, voit à nouveau l' A.S.M jouer la finale du championnat de France Honneur, elle se fait battre par Surgères 18 à 0.*
Puech était à nouveau président.

*Pour la saison **1957/1958**, M. Valat prend la présidence du bureau. L'année 1957, a amené la disparition de l'un des meilleurs éléments de l'équipe dirigeante de l'A.S.M en la personne de Fernand Montieuloux. Actif secrétaire de mairie et du club, Fernand Monteuloux, a animé l' équipe pendant près de 20 ans. Il a été le fer de lance et l'âme de l'A.S.M.*

*En **1957**, finaliste en division d'honneur, l' A.S.M monte en troisième division avec dans ces années là, comme joueurs: Bourguignon, Higon, Bertrand, Marquès, Hourantier, Carou, Baéta, Lapeyre, Beltran, Marmaneu, Vergnes, Mas, Combes, Rosolen, Valiente, Bousquet et Méric.*

En division 3, l' A.S.M, a une réputation d'équipe dure, crainte et respectée, elle rivalise avec les grands qui depuis ont fait leur chemin, parce qu'ils avaient des moyens financiers supérieurs à ceux de notre petit village de 1500 habitants, St Girons, Foix, Pamier, Salons, Pézénas, Lannemezan, Castelnaudary, Montréjeau, Gimont, Gaillac, Blagnac, Bédarrides et Elne. Tous ces clubs ont foulé la pelouse du stade municipal de l'olivette situé au centre du village, et tout récemment inauguré. Devant la notoriété du club, le stade de la Peyrade, trop vétuste, est abandonné ne correspondant plus aux exigences de la troisième division.

Pourtant nous garderons toujours le souvenir de ce vieux terrain et des fabuleuses empoignades qui si sont déroulées. Le président était Joseph Gibaudan.

Mémoires de M. Jean-Paul BESSIERES

*L' A.S.M. Ne resta que deux saisons en divisions 3 (**1957/1958 et 1958/1959**). C'est la fin d'une belle aventure et le début d'une période difficile pour le club qui vivotera tant bien que mal de longues années en série régionales.*
A la fin des années 50 et au début des années 60, les jeunes Maureilhannais susceptibles d'endosser le maillot bleu et rouge sont peu nombreux: ils sont issus de classes d'âge nées pendant la guerre et bon nombre d'entre eux sont mobilisés en Algérie.

*Après deux saisons de léthargie (**1959/1960 et 1960/1961**), une poignée de dirigeants (Tarbouriech, N. Carmignani, Perolto, D. Nouvel, A. Rosolen, puis Gibaudan), parvient à relancer en 4° série, une équipe exclusivement constituée de jeunes du village, encadrés par quelques anciens (Y. Meric, R. Roques ...)*
Parmi ceux qui ont fait partie de cette équipe, commandée par Michel Tucca, A. Nouvel, P. Bouriames, A. Montagné, P. Verdeil, J. Molina, C. Grasset, F. Audouard, J.P. Bessiere, S. Ginies, M. Sabatier, L. Sanchez, A. Combes, F. Maruhenda, A. Séguy ...

*La saison suivante (**1962/1963**), le même groupe a été renforcé par les arrivées de F. Auguet, C. Etchenique, Brau, J.P. Gimenez .... Certains de ces garçons se sont bien intégrés, qu'ils ont pris épouse au village et ne l'ont jamais quitté.*

***Photo** **Équipe saison** (1966/1967)*

Le rugby contemporain.

Photo** **Équipe Saison 1984/1985

***Photo** De **1987 à 1990**, c'est le docteur Bistuer qui prend en main les destinées de l'A.S.M. À son arrivée à la présidence, le club est dans un triste état et la première année est désastreuse.*

***Photo** En **1989**, le renouveau est amorcé, l' A.S.M. Joue et perd les deux finales pour lesquelles elle est qualifiée. Tout d'abord celle du Languedoc contre La Palme et celle de France contre le club basque d'Ascain. Vice champion du Languedoc et de France la même année ce n'est pas mal, après les saisons désastreuses qui venaient de s'écouler.*

L'année suivante, pleine de promesse, finit en queue de poisson, l'A.S.M. Fait un bon championnat régional, mais se fait battre en 16° de finale du championnat de France par le club catalan d'Espira, qui sera sacré champion de France. Si l'A.S.M. Avait passé ce club, aisément à sa portée, la route vers le titre lui était largement ouverte. Pour notre équipe ce fut un mauvais tirage !

Pendant ces années Amiel, Blasquez, Bouillot, Berméjo, Dalou, Delpoux, Etchenique, Millau, Pastor, Pipo, Rodriguez, Rosolen, Tarbouriech, ont porté les couleurs rouge et bleu de l'A.S.M.

***Photo** Pour la saison **1991 et 1992**, un changement s'effectue dans l'équipe dirigeante, le docteur Bistuer laisse la place au duo Grashaire, Rosolen, l' A.S.M. Bénéficie cette année là de l' arrivée de quelques joueurs de Capestang qui évoluaient en division et qui s'était mise temporairement en sommeil. Évoluant en 2° série, l' A.S.M. Gagne la finale du Languedoc contre Trèbes, un match dont on parlera longtemps de par ses conséquences.*

En championnat de France, l' A.S.M. Rencontre Servian à Sauclières, ce match fut explosif. Maureilhan gagne sur sa lancée la ½ finale et se qualifie pour la finale contre Conques, le match sera joué au parc des sports de Narbonne, l' A.S.M. Est sacrés champion de France de 2° série et termine la saison invaincue avec en poche les titres de champion du Languedoc et de France. Pour le club ce fut une très bonne saison, d'autant plus que pareil score n'avait pas été atteint depuis des décennies. Joueurs, dirigeants et supporters furent comblés !

Photo *Pour la saison* **1992/1993**, *l' A.S.M. Évolue en 1 er série avec le double titre de champion du Languedoc et de France gagnés la saison précédente. Tous les villages en compétition contre Maureilhan, nous qualifient d'équipe à battre. L'A.S.M. Relève le défi et termine première de la poule et joue la finale du championnat du Languedoc à la Nouvelle contre Conques. Revanche de l'année précédente, les Audois sont à nouveau battus.*

L' A.S.M. Sacrée champion du Languedoc 1° série ne rencontre plus de difficultés dans les phases éliminatoires jusqu'à la finale qui va opposer Conques à Maureilhan avec comme cadeau pour les Audois, le terrain << neutre de Carcassonne >> !. Les Conquois sont sacrés champion de France. L' arbitre après avoir octroyé un essai à l' A.S.M. Revient sur sa première décision et refuse l'essai déjà accordé, privant ainsi l' A.S.M. De son deuxième titre national consécutif Alfaro, Mérino, Pippo, Tarbourrieh, Delpoux, Pamène, Blasquez, Simon, Fraïsse, Garcia, Mouysset, Amiel frères, Martin, De Pastor, Berméjo, Nondedeu, sont les joueurs qui ont fait vibrer tout le village cette années-là.

Photo *La saison* **1993/1994**, *restera dans les annales du club comme la plus faste et la plus glorieuse. Sous la direction du duo Grashaire et Freitas, l' A.S.M. Connait l' euphorie de remporter 4 finales pour les quatre compétitions dans lesquelles elle fut engagée.*

Tout l'abord, le trophée Lacans, remporté au détriment de Fleury, ensuite pour le championnat du Languedoc, Nissan s'incline. En coupe du Languedoc Servian est battu. Pour terminer le titre de championnat de France est gagné par l' A.S.M. Contre les Baronnies après prolongations.

Ce dernier match a failli être de trop, il a été joué avec Estel, Malartre, Freitas, les frères Amiel, Martin, Pisano, Nondedeu, Berméjo, Gomez, Fraïsse, Viviés, Molinier, Pulpon, Sola, Delpoux, Simon, Igounenc, Alfaro, Lavialle, Bouriames, Mérino, Tarbouriech. Tous ont eu l' honneur de porter le maillot rouge et bleu.

Quatre joueurs ont, en plus, ajouté un 5° titre à leur palmarès, celui de champion de France des provinces avec l'équipe du Languedoc, ce sont : Mérino, Amiel, Martin, Lavialle. Comme on le voit, ce fut une saison bien remplie, que l'on souhaiterai voir se renouveler souvent.

*Toujours sous la double présidence du duo Grahaire, Freitas, et sous les lauriers des quatre victoires de la saison précédente, (fait unique dans les anales du club) l' A.S.M. Attaque la saison **1994/1995**, par le trophée Lacans dont elle est détentrice pour avoir mésestimé son adversaire en ½ finale de cette compétition, l' A.S.M. S'incline devant Clape-plage, ce dernier club deviendra quelques mois plus tard champion de France 2° série, ce match fut perdu bêtement ! ...*

L' A.S.M. Est engagés dans le championnat du Languedoc honneur et termine 1e de la poule, mais voit le titre régional lui échapper au profit de Nissan, le club termine donc 2 ème du Languedoc, il est bien sûr, qualifié pour le championnat de France. Entre temps l' A.S.M. S'est adjugée la coupe du Languedoc au détriment de Sud Minervois et ce, pour la deuxième année consécutive. Le championnat de France commence par les 16e aller et retour, le gagnant sur l'ensemble des 2 matchs aura le droit de jouer la saison suivante en 3e division, notre adversaire Vitrlles fait les frais des ambitions des rouges et bleus. Si l' A.S.M. A pu jouer le championnat de France s'est grâce au club voisin de Quarante qui a accepté de fusionner pour constituer une équipe cadet obligatoire afin de poursuive la compétition nationale. Cette équipe de cadets deviendra champion de France ex æquo avec le Haut Vernet. De la graine de champion de France vient de naître pour les années à venir.

En ½ finale l' A.S.M., retrouve Nissan pour la quatrième fois de la saison et s'incline à la dernière minute par le score le plus étroit qui soit, 18 à 17. Malgré cette défaite, le bilan est positif avec les mêmes joueurs que l' année précédente.

Photo *C' est la rançon de la gloire, cette saison qui devait être celle de la joie fut celle de la peine, car depuis plusieurs années l' A.S.M. Vole de succès en place d' honneur et gravit chaque année un échelon dans la hiérarchie. Cette fin de saison **1994/1995**, qui voit le club accéder à la 3e division pour la deuxième fois de son histoire, pose de gros problèmes à l' équipe dirigeante. Le club efficacement structuré, termine la saison avec des finances saines. L'accession est impossible, car la société qui sponsorise le club lâche ses promesses et l' A.S.M. Seule n' a pas assez de moyens pour faire face aux dépenses de 4 équipes (sénior, réserve, junior et école de rugby).*

A contre cœur décision est prise de déclarer forfait.

Une entente est envisagée avec Nissan, qui accède comme l' A.S.M. À la troisième division et qui connaît les mêmes problèmes financiers ainsi que les difficultés de recrutement. A l'issue d' une finale houleuse et émaillée de graves incidents vis à vis de l' arbitre, Nissan est disqualifié pour plusieurs saisons, ce qui a pour conséquence de nous priver de notre associé. Cette entente est donc mort-née. Qu'aurait-elle donnée? Nous ne le saurons jamais !

L' équipe dirigeante du club, se tourne alors vers Quarante, qui évolue en 1er série, club avec la quel l' A.S.M. A une dette morale et de bon voisinage. Les bases d'un prêt de joueurs sont jetées; promettant à ces joueurs restés fidèles au club d'envisager de nous rejoindre après les 3 saisons de punition infligées à l' A.S.M. Pour ne pas avoir honoré l'accession. Encore fallait- il pouvoir !

Après deux saisons passées avec Quarante, l' A.S.M., accepte de fusionner avec Cazouls, malgré que les Cazoulins aient refusé lorsque l' A.S.M. Leur avait demandé, 2 saisons auparavant de constituer une entente.

L' Association Sportive Maureilhanaise a vécu !

Après 80 ans d' existence, la société la plus ancienne du village disparaît victime des règlements fédéraux et surtout du nerf de la guerre, (le manque suffisant de finances)!

*Nos voisins Cazoulins après une belle saison **1996** , qui leur a valu le titre de champion de France honneur, ce sont retrouvé dans la même situation que l' A.S.M. Deux saisons auparavant, c'est-à-dire, soit ne pas honorer la montée en 3 ème division et être pénalisé pendant trois saisons sans jouer, soit honorer cette promotion en fusionnant avec un club voisin. C'est cette solution qui a été choisie, en demandant à l'équipe dirigeante de l' A.S.M. S'ils acceptaient de jeter ensemble les bases d'un grand club qui unirait les deux villages fervents de rugby.*

L' Étoile Sportive Cazouline et l' Association Maureilhanaise sont dissoutes et renaissent sous le nom de l' Union Sportive Cazouls-Maurelhan.

Il est évident qu'il aurait été préférable d'avoir une équipe locale, mais les exigences firent qu'il en fut tout autrement.

Qu'a donné cette fusion ? Il est trop tôt pour le dire, car les mentalités et les rivalités de voisinage ont beaucoup changées et évolué. Peut être que, ce qui était impossible il y a quelques décennies, pourrait très bien se concrétiser aujourd'hui ! ... Les anciens qu'ils soient Cazoulins ou Maureilhannais nostalgiques, doivent avoir un gros pincement au cœur de voir disparaître leur club avec tout ce que cela comporte de souvenirs, de joies et de peine.

A l'aube de l'an 2000, il faut être réaliste et souhaiter bon et long parcours à cette nouvelle équipe qu'est l' Union Sportive Cazouls-Maureilhan.

Après deux saisons de jeu avec l'entente, les résultats sont décevants, l'entente doit descendre de la 3° division en séries << régionales honneur >>, ce qui provoque le divorce entre les deux villages, l'entente a vécu ! ...

Demain ?

Si Cazouls, avec des moyens supérieurs à Maureilhan peut repartir pour la saison 1999/2000, Maureilhan ne peut se le permettre et le club se met en sommeil, il n'y a plus de rugby au village. Ce n'est pas la première fois que pareille situation arrive, il est à souhaiter qu'un groupe d'amoureux du ballon ovale, reprenne le flambeau et fasse renaitre le club de ses cendres. Le village compte deux stades qui ne demandent qu'à s'animer à nouveau et un groupe d'inconditionnels amoureux du rugby, seront là pour hurler des conseils et par leur présence et leur encouragement les amener jusqu'à la victoire !

Voici quelques photos que le club à bien voulu me fournir, mais il me manque les dates, alors, si vous pouviez m'aider.

Photo n°2
Photo n°3
Photo n°6